

10/10/83

Le Seigneur a rappelé à Lui

**S.E. le cardinal  
Alexandre RENARD**

prêtre du diocèse de Lille (1931), évêque de Versailles (1953), archevêque de Lyon, primat des Gaules (1967-1981), cardinal du titre de la Trinité des Monts, docteur ès lettres, commandeur de la Légion d'honneur,

pieusement décédé le 8 octobre, dans sa 78<sup>e</sup> année, après avoir reçu les sacrements de la Sainte Eglise.

M. et Mme Charles Renard,  
Mlle Charlène Renard.

M. Paul Renard,  
les familles des feus  
Renard et Delos,  
Mgr l'archevêque de Lyon,  
les petites sœurs  
des pauvres  
vous demandent de partager  
leur prière et leur espérance en la  
Miséricorde de Dieu.  
Vous êtes invités à la messe de  
funérailles en la primatiale de  
Lyon, le jeudi 13 octobre,  
à 10 heures.  
L'inhumation aura lieu à la  
cathédrale Saint-Jean dans l'intimité.

Les offrandes tiendront lieu de  
condoléances, elles seront destinées  
à des messes aux intentions  
du défunt et de ses parents,  
et aux besoins du secours  
catholique et de Notre-Dame des  
sans-abri.

Un service sera célébré à la  
cathédrale de Versailles, le ven-  
dredi 14 octobre, à 18 h 30.

Avelin,  
59760 Pont-à-Marcq.  
73, rue Caumartin,  
59000 Lille.  
1, place de Fourvière,  
69321 Lyon.  
« Ma Maison »,  
23, rue de Varize,  
75016 Paris.

10/10/83

# Mort du cardinal Renard

Les obsèques du cardinal Alexandre Renard, ancien archevêque de Lyon, seront célébrées jeudi matin à 10 heures à la cathédrale Saint-Jean où il sera inhumé dans l'intimité. Son décès ramène à sept le nombre des cardinaux français.

Le cardinal Renard qui meurt à l'âge de soixante-dix-sept ans était né le 7 juin 1906 à Avelin (Nord). Prêtre en 1931, licencié de philosophie et docteur ès lettres, il se consacre tout d'abord à l'enseignement et devient spécialiste de la doctrine sociale de l'Église. Il enseigne la morale et la pédagogie à la faculté libre de lettres de Lille. Il est alors l'un des hommes de confiance du cardinal Lienart. Il va marquer le diocèse par ses prédications et son apostolat auprès des jeunes.

En 1947, après avoir été au-mônier de la Jeunesse étudiante chrétienne féminine, il devient directeur diocésain de l'Action catholique.

Il sera nommé évêque de Versailles, le 22 août 1953. Il le restera quatorze ans avant d'être nommé archevêque de Lyon le 28 mai 1967 et d'être fait cardinal, le 26 juin de la même année. Il succède au cardinal Jean Villot qui est devenu secrétaire d'État de Paul VI. C'est une période difficile pour l'Église de France et le nouveau primat des Gaules prend ses fonctions dans un diocèse où la contestation est particulièrement forte. Il s'efforcera malgré tout d'être le pasteur de tous, en alliant la fermeté sur les principes avec la compréhension à l'égard des personnes.

Délicat et attentionné, le cardinal était réservé, presque timide, il témoignait d'une foi profonde, éclairée par une grande culture. Il a d'ailleurs publié de nombreux ouvrages où il l'exprimait avec une grande simplicité.



**Le cardinal Renard.**

Il mettait sa confiance dans les vertus familiales qu'il ne cessait de défendre et de promouvoir.

S'il avait un grand souci de l'unité interne de l'Église catholique, il était aussi convaincu de l'importance de vivre entre chrétiens un œcuménisme de vérité.

On lui doit la création de Radio-Fourvières, qui est la seule radio chrétienne conçue dès le départ comme une voix œcuménique. Il rencontrait d'ailleurs régulièrement les responsables des autres communautés chrétiennes de la ville de Lyon : orthodoxes, arméniens, réformés, notamment.

Il avait été hospitalisé pour une opération relativement bénigne et sa mort a surpris ses fidèles et ses amis. De Rome où il participe au synode, son successeur, Mgr Decourtry, qui présidera jeudi ses obsèques, a rendu hommage « à la richesse exceptionnelle du cardinal dont la qualité essentielle tenait dans la vigueur de sa foi ».

La fidélité du cardinal à la doctrine qu'il réaffirmait dans les heures difficiles avait pu donner à certains l'impression qu'il menait alors un combat d'arrière-garde. En réalité, il annonçait le retour des nouveaux temps.

**Jean BOURDARIAS.**